8 décembre 1984 N° 1

ENFANCE ET SAINTETÉ

Bulletin de l'Association des Amis d'Anne de Guigné

Sommaire

Pourquoi ce bulletin ?.....1
La route est libre.....4
Les causes d'enfants.....5
Témoignage.....7

Pourquoi ce bulletin ?

Ils sont nombreux, les "Amis" d'Anne de Guigné qui, ayant entendu parler de la "sainteté" de cette petite fille, posent la question : « Mais pourquoi donc, après avoir fait paraître tant de livres sur elle, n'a-t-on plus entendu parler de son procès de béatification ? »

C'est tout simplement qu'avec la prudence et la sagesse qui lui viennent de l'Esprit Saint, l'Église a voulu prendre le temps d'élucider un point fondamental. Jusqu'alors, aucun enfant – hors le cas de martyre – n'avait été canonisé ; et l'on pouvait se demander légitimement si – en deçà d'un certain âge –, l'être humain était capable d'atteindre, dans le contexte d'une existence normale, ce que l'on appelle communément l' "héroïcité des vertus" requise par l'Église comme élément indispensable à tout jugement de canonisation.

C'est ainsi que, dès 1935, toutes les "causes" enfantines se trouvant en attente aux instances romaines ont été arrêtées, afin que la Congrégation des Saints puisse procéder à un examen sérieux de la question.

Aujourd'hui, c'est chose faite. Des travaux de haute qualité se sont multipliés, auxquels ont contribué les plus éminents spécialistes de la théologie comme des sciences humaines. Et leur conclusion s'avère entièrement positive : le feu vert est donné et la route largement ouverte. Nous allons donc entendre parler à nouveau d'Anne de Guigné, et sans doute de bien d'autres enfants.

N'est-ce pas là comme un signe des temps donné par le Seigneur à notre monde en mal d'espérance ? Et comme une promesse de renouveau pour la famille chrétienne si gravement menacée ?

Oui, dans le sillage de Vatican II, nous avons besoin de saints qui soient des laïcs, certes ; mais nous avons besoin aussi de saints qui soient des enfants.

C'est pourquoi, il nous a semblé opportun qu'un bulletin trimestriel puisse se faire l'écho à la fois de l'avancée de causes comme celle d'Anne de Guigné, et de toutes questions relatives à la sainteté de l'enfance.

Ces pages s'adressent donc en priorité aux "Amis d'Anne de Guigné" ; mais aussi à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre (parents, éducateurs, qu'ils soient prêtres, religieuses, laïcs) s'intéressent à ce problème dont l'urgence ne cesse de grandir ; puisque tel est son enjeu : le sainteté de notre Église de demain.

L'Association des Amis d'Anne de Guigné

Anne et sa mère

La route est libre

par Mgr Jean Sauvage

Il s'agit ici de celle qui est ouverte pour la béatification d'Anne de Guigné. J'ai attendu vingt ans, comme évêque d'Annecy, l'issue du jugement de l'Église sur la recevabilité des causes d'enfants. Ce jugement est clair : la route est donc ouverte. A nous de chercher et de découvrir le profil du chemin qu'il nous reste à parcourir et de l'entreprendre avec assurance, courage, réalisme surnaturel.

L'**assurance**, je la puise à trois sources qui convergent vers le même courant : – l'enseignement conciliaire sur l'appel universel à la sainteté en tous états de vie et toutes conditions, – le décret de saint Pie X sur la communion précoce des enfants, avec le pronostic du Pape sur les heureux fruits augurés de ce décret pour la sainteté des enfants, – et l'enseignement si net de saint François de Sales, le patron du diocèse d'Anne de Guigné : il considérait comme une erreur, voire une hérésie, de refuser la grâce de la "dévotion" (= la sainteté) à toute personne en toute condition. L'Église a levé l'hypothèque d'une certaine conception de l'héroïcité des vertus définie uniquement selon les critères d'une vie spirituelle d'adulte. Il nous faudra beaucoup d'assurance pour reconnaître et définir concrètement chez Anne une sainteté d'enfant précocement mûrie au feu du Saint-Esprit.

Et cette assurance devra s'accompagner du **courage** pour entreprendre. Car Anne n'appartient pas à une famille religieuse : sa vie est le bien commun de la communauté diocésaine et de l'Église universelle ; ce bien commun confié à beaucoup, qui auront à surmonter toutes les réticences pédagogiques qui mesurent les ressources d'un enfant aux lumières que l'on juge compatibles avec son âge et à la liberté qui peut être la sienne, sans la confronter avec le modèle adulte de cette liberté… Nous avons besoin qu'on nous montre des enfants témoins du Dieu vivant et de l'amour privilégié du Christ. Je crois qu'Anne est un de ces témoins. Mais je devine la réticence de certains éducateurs tentés de minimiser ce témoignage. Par peur de l'infantilisation de la sainteté, ils risquent de confondre témoignage d'enfant et témoignage puéril.

Et c'est ici que la vie et l'exemple d'Anne nous invitent au **réalisme surnaturel**. Celui-ci demande une juste appréciation des conditions de vie et des capacités proportionnées d'un enfant, comme aussi un accueil vrai des possibilités du Saint-Esprit. Et, sur ce point, le préparation d'Anne à sa première communion, et à sa confirmation est une lumière pour l'Église.

Le prêtre qui vérifiait la qualité de cette préparation lui posa la question :

« Quels sont vos défauts ?

– Je suis orgueilleuse et désobéissante.

– Il faut obéir comme la lumière électrique. On tourne le bouton et elle apparaît. Jésus n'obéit-il pas ainsi ? »

Je sais que ce témoignage a toujours été éclairant pour les confirmands et leurs parents, parrains et marraines à qui je le livrais. Témoin cet autre dialogue que j'eus, un jour, avec une maman en présence de son fils qui venait d'être confirmé : « Père, j'espère que René apprendra à mieux obéir, comme Anne le faisait ; car, vous savez, il est encore à l'âge de la bougie, non à celui de l'électricité. » Je crois à la présence du Saint-Esprit dans cette parabole qui expliquait une expérience enfantine vraie. Et je demande, avec vous tous, au Saint-Esprit, le seul ouvrier de la sainteté et du chemin de sa reconnaissance, d'aplanir les sentiers sur la route que nous entreprenons désormais avec Anne et pour elle. Qu'il lui permette de nous aider et de nous mettre à l'œuvre. Ce serait un signe de Dieu pour nous.

+ Jean Sauvage, évêque émérite d'Annecy

Les causes d'enfants

d'après la thèse de Don Lelièvre

par Renée de Tryon-Montalembert

Que la reconnaissance par l'Eglise de la "sainteté" des enfants se situe dans la droite ligne de l'actualité post-conciliaire, nous venons d'en avoir encore une preuve nouvelle avec la publication d'une thèse qui vient d'être soutenue sur ce sujet par un jeune prêtre français de Rome. Ce travail est aujourd'hui présenté au grand public sous la forme d'un livre préfacé de façon fort élogieuse par Mgr Gagnon, Pro-Président du Conseil Pontifical pour la Famille : *Les jeunes peuvent-ils être canonisés* ?[1]

Ainsi, nous avons dorénavant à portée de la main une documentation très complète, et d'autant plus opportune que ce sont aujourd'hui 31 "causes" de jeunes, d'adolescents et d'enfants qui se trouvent à l'étude à la Congrégation des Saints, dont Anne de Guigné et les petits bergers de Fatima, partis vers Dieu à un âge plus précoce encore.

L'historique des législations canoniques s'y trouve retracé dans un langage clair et accessible à tous. Mais c'est surtout l'argumentation qui retient l'attention et emporte la conviction.

1 Don Vincenzo Lelièvre, *Les jeunes peuvent-ils être canonisés ?* Éd. Téqui, 1983, d'après la thèse en Droit canonique soutenue à l'Angelicum, le 17 juin 1983.

A partir de l'évolution de la notion d'héroïcité et de l'urgence d'une sainteté universelle si fortement remise en lumière par Vatican II, l'auteur va scruter la psychologie des jeunes et des enfants et se poser notamment la question : la précocité spirituelle est-elle nécessaire pour leur canonisation ?

Mais, si la sainteté est avant tout l'œuvre de la grâce (à condition, bien entendu, que ce don de Dieu soit accueilli, accepté et généreusement mis en œuvre par celui qui en bénéficie), la précocité spirituelle n'est-elle pas – elle aussi – une conséquence de l'action de Dieu qui fait "brûler les étapes" ? Et pourquoi dénier alors aux enfants la possibilité d'une telle héroïcité "hors saison" pourrait-on dire, si le Créateur de toute sainteté les gratifie d'un tel privilège, à l'image de ces floraisons hâtives qui viennent réjouir nos jardins dès avant l'arrivée du printemps ?

Quant à la discussion théologique touchant à ces "vertus héroïques" qui, dans le contexte des "critères" édictés par le Pape Benoît XIV, constituaient, de fait, un rempart quasi infranchissable pour l'accès à la sainteté par les jeunes enfants, Don Lelièvre, après avoir fait ressortir l'une de leurs exigences les plus ardues pour les "petits", celle de la "constance dans le sacrifice", va nous parler longuement de l' "héroïsme relatif" qui consiste à tenir compte des limites, en tout domaine, résultant du jeune âge ; ce qui ne veut pas dire – bien loin de là – qu'un héroïsme relatif soit un héroïsme au rabais.

Ainsi, notre auteur est formel : « L'héroicité est possible chez les jeunes… L'héroïcité existe chez les jeunes… La sainteté canonisable est possible chez les jeunes. C'est un besoin urgent pour la jeunesse d'aujourd'hui, pour le rayonnement de l'Église sur le monde. »

Et comment ne pas faire nôtres ces paroles que lui inspire "le jeune âge et la grâce" : « Dieu peut se montrer plus grand artisan de sainteté chez les "enfants" que chez les adultes. Toute petitesse d'âge et de disposition naturelle est capable de servir Dieu parce qu'il comble lui-même de biens exquis, plus nombreux et plus merveilleux, ces sujets moins favorisés humainement parlant. La puissance divine élève et transforme efficacement, comme elle veut, petits et grands… »[2]

Renée de Tryon-Montalembert

2 Etant donné la richesse de cet ouvrage, nous nous réservons d'y revenir. Qu'on nous permette de signaler également deux livres récents de Daniel-Ange : *Ton enfant, il crie la vérité : catéchisme pour théologiens.* Fayard, 1983 et *Ces enfants partis dès l'aube*. Éd. Saint-Paul, 1984.

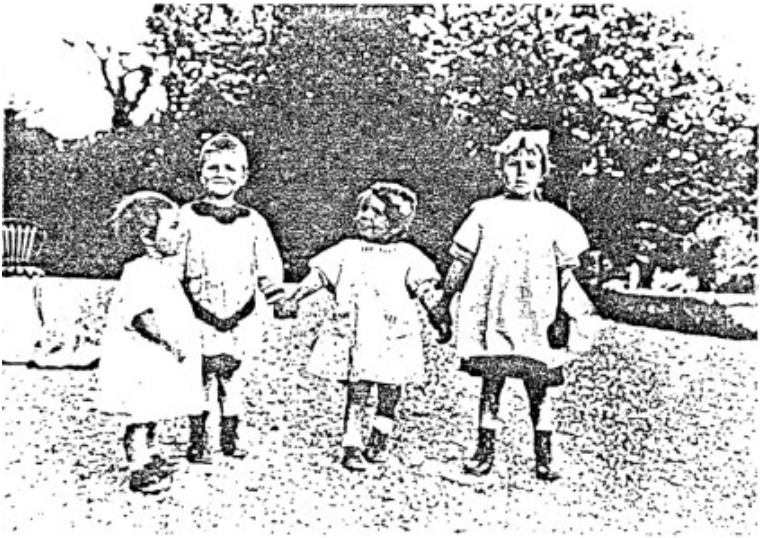
Témoignage

Nous sommes heureux de reproduire ci-dessous un extrait de l'une des dernières lettres qu'ait écrites le Cardinal Paul Philippe, avant son rappel auprès de Dieu :

« Vous savez sans doute que je connais depuis longtemps les Dominicaines de la Villa Saint-Benoît et que je crois à la sainteté d'Anne.

Votre ouvrage[3] contribuera certainement à promouvoir une cause qui mérite de retenir l'attention de l'Église : donner Anne en modèle de sainteté à tous les fidèles et, plus particulièrement, aux enfants ! »

Rome, 15 février 1984.



Anne et ses frère et sœurs

Directeur de la publication : Suzanne Roncin

Document recomposé et mise en page à partir d'un exemplaire original.
© 2012 Association des Amis d'Anne de Guigné.

3 *Anne de Guigné : enfance et sainteté* par Renée de Tryon-Montalembert, aux Éditions Saint-Paul (préface du R.P. Carré o.p.), 1983.